L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 4 SEPTEMBRE 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 83, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 4 SEPTEMBRE 1848.

CANDIDATS WHIGS.

POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.

Ticket Electoral:
PREMIER DISTRICT ... JACQUES TOUTANT.
SECOND DISTRICT ... J. P. BENJAMIN.
TROISIEME DISTRICT ... MANUEL J. GARCIA.
QUATRIEME DISTRICT ... C. ADAMS, JR.
CINQUIEME DISTRICT ... JOHN MOORE.
SIXIEME DISTRICT ... JAS. G. CAMPBELL.

Mes voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je desire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidele adhesion à la Constitution, nous rendre heureux à l'interieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je desavoue à jamais, et de la maniere la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriete des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

AUX CITOYENS DU SUD.

SOUVENEZ-VOUS que vous ne pouvez pas voter pour WM. O. BUTLER, candidat à la vice-présidence, sans voter en même temps pour LEWIS CASS, l'ABOLITIONISTE du Nord.

OPINION DE M. YANCEY,
Le Représentant démocrate de l'Alabama au Congrès, sur LEWIS CASS.

Je ne soutiendrai pas Lewis Cass. Que chaque jour il soit jugé selon ses actes. M. Cass est une girouette politique,—c'est un ABOLITIONISTE DE COEUR. UN FAUX FRÈRE POUR LE SUD.

M. FILLMORE.

La lettre de M. Fillmore sur la question de l'esclavage a rendu muets les organes du parti locofoco pendant vingt-quatre heures. Au bout de ce temps, les écrivains démocrates ont bravement retrempé leur plume dans l'encre noire qu'ils prodiguent chaque jour, et ont aligné des phrases que nous nous étonnons donné la peine de lire et que nous n'avons pas comprises. Il est aisé de [illegible] de vouloir convaincre M. Fillmore d'abolitionisme, alors que l'accuse, homme [illegible] avait bien celle de quelques [illegible] vient protester solennellement, à la face du pays, contre une pareille imputation.

On a dû comprendre depuis long-temps que [illegible] n'est pas notre fait. [illegible] nous avons établi un point, nous [illegible] au bon sens de nos lecteurs en combattant des arguments qui n'ont absolument aucune valeur. Voilà pourquoi nous daignons rarement répondre à certains journaux, lorsqu'il nous arrive par hasard de les lire. Nous n'en avons pas la célébrité de Don Quichotte, et l'on ne nous verra jamais combattre [illegible].

[illegible] à M. Fillmore d'avoir [illegible] que M. Cass avait déjà fait [illegible]. Notre candidat a la [illegible] Cass. Comprenez [illegible] M. Fillmore [illegible] votre pauvre candidat. Ayez [illegible] M. Cass, ne lui lancez pas des pavés à la tête.

Mais il y a cette différence entre M. Fillmore et M. Cass. Le premier se contente d'exprimer [illegible] une opinion sur l'esclavage. M. Cass, au contraire, ne réprouve pas [illegible] de la sainte horreur [illegible] institution [illegible] sur [illegible] ACHEMENT. Lequel de M. [illegible] respectable [illegible] Voici ce que le peuple doit se demander.

Les attaques dirigées contre M. Fillmore n'ont donc pas de but. Le seul homme dont le Sud aurait tort de ne pas se défier est M. Cass. C'est là, essentiellement dangereux. [illegible] il s'est permis une sorte [illegible] pour se concilier notre appui. Son langage est peu franc, si peu sincère [illegible] le Sud, [illegible] et le Nord [illegible] que les nègres, les métis et [illegible] du Nouveau-Mexique pourront supporter l'esclavage, et conséquemment en bannir notre industrie. Oh! l'excellent ami que nous avons en M. Cass. Et dire qu'il se trouve dans le Sud des hommes qui le prônent, comme ils [illegible] M. Van Buren. Ne serons-nous donc [illegible] de jouer le rôle de dupes?

M. CASS.

[illegible] sur lesquelles il est [illegible] de revenir. Le négrophile [illegible] M. Cass [illegible] de ceux-là. Les organes [illegible] beau s'exclamer et [illegible] leur idole, l'histoire est [illegible] prouver la vérité de notre assertion.

Nos adversaires prétendent que M. Cass s'est prononcé contre le proviso-Wilmot. C'est faux. Le candidat locofoco, dont les sympathies sont connues, n'a pas pu ou voulu condamner ouvertement cette [illegible] aux intérêts de la [illegible] Il en avait même fait l'éloge [illegible] des Chambres de la Législature [illegible] plus tard que ses paroles [illegible] dans le [illegible] sa candidature [illegible] d'esclaves, il [illegible] faire [illegible] parce que [illegible] l'ambition qui [illegible] commande, parce qu'il aspire avant tout au pouvoir, but suprême de tous [illegible] tous ses efforts dans le cours [illegible] et si peu utile.

Nous savons qu'il a fait un pas en arrière, mais [illegible] que sa prudence et quelque précaution [illegible] terrain brûlant de l'esclavage, [illegible] bien gagner, par un semblant de [illegible], les sympathies du Sud, mais en [illegible] de s'abener de les [illegible] pas moins indispensables [illegible] il [illegible] en vain à la [illegible]. Il a donc imaginé [illegible] une formule diplomatique [illegible] très adroite et qui n'a eu [illegible] d'ouvrir les yeux à bon nombre de démocrates. Nous l'avons maintes fois répété [illegible] tort de M. Cass, c'est de vouloir jouer au Talleyrand. Mais que Talleyrand! son Dieu! il a toute la duplicité, toute l'hypocrisie du trop célèbre évêque, mais qu'il est loin d'en avoir le talent!

Voici un échantillon de son savoir-faire. Ses tendances abolitionistes étaient connues, il avait dénoncé l'esclavage et glorifié le proviso-Wilmot, [illegible] d'employer un *mezzo termine* qui lui [illegible] le suffrage du Sud en lui laissant le [illegible] du Nord, et voici le singulier stratagème auquel il a recours. *Je suis porté à* [illegible] M. Nicholson, *qu'un changement s'est opéré dans mon esprit* sur la question [illegible]. Les propriétaires d'esclaves devront [illegible], selon M. Cass, se payer [illegible], et les abolitionistes [illegible] d'y voir une innocente [illegible]. Malheureusement pour [illegible] du Michigan, il a [illegible] qu'exige chez l'homme public les vertus que l'on demande à l'homme privé. La politique de M. Cass est un anachronisme dans un pays comme le nôtre, ici, avec nos [illegible] républicaines et notre franchise démocratique, les finesses diplomatiques ont peu de [illegible] et ne trompent personne.

Malgré l'opinion que M. Cass exprime sur son propre compte, nous savons qu'il est resté ce qu'il était auparavant, nous savons qu'il serait le lendemain de son élection, s'il arrivait malheureusement au pouvoir, abolitioniste de cœur comme devant. *Nous sommes portés à croire,* pour nous servir de son langage, qu'il ne tarderait pas, dans l'hypothèse que nous venons d'émettre, à jeter le masque et à se débarrasser des oripeaux dont il s'est travesti pour jouer le rôle de candidat devant la nation.

Hélas! c'est en vain que M. Cass cherche à surprendre la bonne foi de ses concitoyens. Le Sud ne s'est pas laissé prendre à ses fausses protestations, et le Nord a renié l'homme qui, pour se hisser jusqu'au fauteuil présidentiel, n'a pas osé confesser hautement sa religion.

M. Brinkerhoof, de l'Ohio, le père putatif du proviso-Wilmot, a fait, on le sait, un discours devant la Convention de Buffalo. Voici comment il s'est exprimé sur le compte de M. Cass:

"Il y a un an, M. Cass se plaignait amèrement de ce que M. Davis, par ses interminables discours, l'eût empêché de voter pour le proviso-Wilmot. J'ai entendu plus tard M. Cass au Sénat; il maintenait que le proviso était une excellente chose en principe, mais qu'il fallait en différer l'application. Peu de temps auparavant, il croyait que le moment était venu de faire l'application du principe. *Je défie le général Cass de contredire ce que j'avance. S'il l'ose, je suis prêt à produire le témoignage de neuf hommes, tous aussi dignes de foi que moi-même, et qui confirmeront ce que j'ai dit.* M. Cass se rappelle si bien avoir tenu le langage que je lui prête, que selon les termes de sa lettre à Allison, *il croit* que son opinion n'est plus la même à l'heure qu'il est sur la question de l'esclavage. *Je respecterais l'opinion de M. Cass si je la croyais sincère.* Je respecte toutes les opinions, même celles que l'on n'a pas toujours professées, mais *je suis persuadé que le général Cass croit comme moi que l'application du proviso est nécessaire et constitutionnelle.* Je crois qu'il a arraché son âme de sa poitrine et qu'il l'a livrée au démon, "afin d'exercer le pouvoir pendant quelques jours. [Rires.] Que le Nord renie M. Cass; le Sud en fera autant."

M. Brinkerhoof n'y va pas de main morte, comme on voit, mais la flagellation qu'il administre au candidat locofoco est amplement méritée.

M. VAN BUREN.—M. Van Buren, dans une lettre de trois colonnes adressée à l'*Evening Post* de New-York, déclare accepter la candidature que lui a offerte la Convention de Buffalo. Il va sans dire qu'il félicite le pays sur l'agitation abolitioniste qui règne dans le Nord. Mais ce que nous avions prévu est arrivé. M. Van Buren, pour prouver que l'interdiction de l'esclavage dans les territoires est une mesure constitutionnelle, cite l'acte récent de M. Polk. Ce président, homme du Sud, dit-il, a signé un bill qui prohibe l'établissement de l'esclavage dans l'Oregon! Voilà que la trahison dont s'est rendu coupable M. Polk porte déjà ses fruits. Ils seront amers. Dieu veuille que M. Cass n'arrive pas au pouvoir pour combler la mesure et détruire à jamais ce qui fait la force, la puissance, la richesse, la prospérité du Sud.

MEURTRE EN MER—Le navire *St-Louis*, capt. Haley, parti de la Vera-Cruz pour ce port, le 21 du mois dernier, avec un équipage de huit hommes, rapporte le fait suivant:

Le 28 au soir deux Espagnols nommés A. Chapeda et P Vautena faisant partie de l'équipage du *St-Louis*, vinrent demander au capitaine la permission de coucher sur l'arrière, prétendant que leurs camarades les avaient menacés de les jeter par dessus bord; celui-ci y ayant consenti, Antonio Chapeda s'assit près du mât d'artimon, non loin du capitaine et d'un passager nommé Chapell. Tous deux étaient couchés sur la dunette. Vers dix heures le passager s'endormit, et le capitaine commençait à sentir aussi ses yeux se fermer, lorsqu'il entendit A. Chapeda se lever précipitamment et le vit poignarder M. Chapell. Avant qu'il eût eu le temps de pousser un cri, l'assassin s'élança sur lui et le frappa de son poignard qui s'émoussa sur l'os de l'épaule; se retournant alors il courut sur le second et le frappa avec la même arme qui heureusement s'étant émoussée ne pénétra pas dans les chairs. En reprenant ses sens, Chapell s'écria: Mon Dieu que leur ai-je donc fait pour qu'ils m'assassinent! puis se levant, il se sauva dans la cabine, suivi du capitaine qui s'évanouit en y arrivant. Vingt minutes plus tard, M. Chapell avait cessé de vivre.

Le capitaine Haley dit qu'après avoir quitté la Vera Cruz, un steamboat l'avait abordé et avait délivré à son passager une caisse contenant de l'argent. Il est probable que le désir de s'emparer de cette caisse avait poussé ces hommes à commettre ce meurtre.

Les assassins ont été immédiatement mis aux fers et délivrés hier au soir, à l'arrivée du navire en ville, au marshal des Etats-Unis.

Le capitaine déclare que le reste de l'équipage est innocent de ce crime.

SINISTRES—Le steamer *Paris*, se rendant de la Nouvelle-Orléans à Pittsburg, et le *Meteor*, venant de Cincinnati à la Nouvelle-Orléans, se sont heurtés le mercredi soir, 23 août, à Cloverport sur l'Ohio au milieu d'un épais brouillard, et le *Meteor* a sombré en quelques minutes. Plusieurs Allemands dont les noms ne sont pas connus, passagers à bord de ce steamboat, ont été noyés. Le bateau et la cargaison sont entièrement perdus.

Le *Paris* n'a éprouvé que peu d'avaries, et a poursuivi sa route après avoir porté aux naufragés du *Meteor* tous les secours en son pouvoir.

Le 24 août, les steamers *Nicholas* et *Galatin* faisant assaut de vitesse, le dernier se heurta contre un rocher, à l'entrée de *Saugus Harbor*, et sombra presqu'immédiatement. Il avait à bord un grand nombre de passagers au moment de l'accident; le *Gelatin* en recueillit 150 environ qui se trouvaient dans une situation très périlleuse, et qu'il débarqua sains et saufs à Norwalk.

IRE COUR DU DISTRICT.—Le juge McHenry a désigné, samedi dernier, M. J. G. Sever pour remplacer provisoirement M. Fonteneau comme avocat de district.

BUREAU DE SANTÉ.

Il y a eu de samedi à midi, à hier, à la même heure, 19 enterrements—six cas de fièvre jaune seulement.

ARRIVÉE DU NIAGARA.

Nous n'avons pas encore reçu les nouvelles apportées par le *Britannia*, et voilà que le télégraphe nous annonce l'arrivée d'un autre steamer, le *Niagara*. Ce dernier a quitté Liverpool le 19 août. A cette date, il se faisait peu d'opérations dans les cotons en Angleterre. Cette denrée encombrait le marché. Les prix cependant se maintenaient fermes, et les ventes de la semaine s'étaient élevées à 28,000 balles.

La tranquillité règne en Irlande, mais une certaine agitation se manifeste encore dans les classes populaires. Meagher, O'Donnohue et quelques autres chefs ont été arrêtés. O'Brien sera prochainement jugé. On a arrêté plusieurs *sympatiseurs* américains.

Les manifestations des chartistes ont recommencé en Angleterre.

A Paris, l'état de siége n'a pas encore été levé. Lamartine se propose de donner sa démission de représentant du peuple.

Le roi Charles-Albert a évacué la Lombardie. Le pape a chassé les Autrichiens de son territoire.

Le blocus des ports allemands a été remis en vigueur le 17 août.

MEXIQUE.

Le navire *St-Louis*, arrivé hier matin, nous a apporté des journaux de Mexico jusqu'au 15 août. Les habitans de Tampico se plaignent de l'abandon dont ils sont victimes. La garnison de la ville ne se compose que d'un peu plus de cent dragons.

Le *Monitor Republican* publie le texte d'un pronunciamiento qui a eu lieu le 18 juillet à Mazatlan.

Don Ignacio Valdivielso a été nommé ministre de la république mexicaine près du Pape.

La garde nationale française de Mexico a célébré le 15 août, par une brillante fête, son organisation définitive.

TENNESSEE—A un meeting whig, tenu récemment à Knoxville, dans le Tennessee, le général Anderson, démocrate distingué, a pris la parole et s'est prononcé en faveur du général Taylor. Le général Anderson a été autrefois sénateur au Congrès des Etats-Unis.

MONUMENT DE WASHINGTON.—Nous sommes heureux, dit le *National Intelligencer*, de pouvoir annoncer que les travaux du monument de Washington marchent rapidement. Le monument aura quatre-vingts pieds carrés à sa base; il sera construit exclusivement en pierres de taille.

LE VETO.—Depuis que notre gouvernement a été fondé, dit le *Richmond Republican*, le veto, cette prérogative royale, a été exercé vingt-cinq fois par nos présidens. Depuis deux cents ans, la couronne d'Angleterre ne l'a pas exercée une seule fois.

INCENDIE A AUBURN.—Le 24 du mois dernier, un violent incendie a éclaté à Auburn, dans l'Etat de New-York, et a consommé plusieurs vastes magasins et quelques maisons particulières. La perte est estimée à environ $30,000.

Démocrates et Démagogues.

Il est deux sortes d'hommes qui, dans tous les temps, dans tous les pays, ont diversement influé sur la destinée des nations qui les ont produits, et que trop de personnes, les unes par calcul, les autres par irréflexion sans doute, semblent encore aujourd'hui disposées à confondre; je veux parler des démocrates et des démagogues.

Les premiers, quel que soit le rang où le sort les ait placés, consacrent leur existence entière à étudier les vrais intérêts du peuple, descendent dans les plus intimes profondeurs de la société, et, après avoir reconnu, à la lueur intelligente de leur dévouement et de leur patriotisme, la plaie secrète qui ronge sourdement l'avenir du pays, revenus au grand jour, s'appliquent à la guérir, ou, du moins, à la cicatriser. Ces hommes-là ont pour la plupart le sentiment de leur époque: convaincus qu'une révolution n'est réellement accomplie que lorsqu'elle a passé dans l'esprit, dans les mœurs de la nation qui l'a faite, que lorsque le temps lui a donné sa sanction suprême, ils ne brusquent pas le cours des événements, en toute chose se font une loi de la modération, et, fidèles à ce grand principe qu'il ne faut rien détruire, avant de savoir comment remplacer ce qu'on aura détruit—redoutant avec raison de se voir ensevelir, eux et leur honneur, sous les décombres de l'édifice qu'ils ébranleraient,—n'opèrent leurs réformes qu'avec lenteur et circonspection.

Les seconds sont plus ambitieux, partant plus téméraires. A tout prix, il leur faut dominer. S'il est besoin, ils se fraieront une route au pouvoir à travers les ruines et le sang. Démentis n'assoir leur trône d'un jour que sur des débris,—pour régner un seul jour,—ils iront tarir à leurs sources les plus sacrées la prospérité, l'honneur, l'existence de leur patrie. Mais ceux-là, du moins, se rendent pleine justice. Sentant fort bien que les honnêtes gens ne peuvent rien pour eux—que les mépriser, ils s'adressent à la foule, lui laissent entrevoir un bien-être irréalisable, et, réveillant ses rancunes, déchaînent ses passions. Chefs de parti, à tout propos ils poussent en avant leurs partisans les plus fanatiques, se font un rempart du dévouement, de la vie de leurs sectaires les plus ardents, et, quand ils ont compromis, à force d'ineptie et de vanité, le succès de leur cause commune, trouvent encore moyen de se soustraire à la juste vengeance de la société, et d'abandonner leurs dupes à la rigueur des lois.

A Athènes, les premiers se nommaient Aristide; les seconds Pisistrate; à Rome, les uns s'appelaient Brutus, Valérius, Publicola; les autres, Canuleius, Tiberius, Gracchus; en France, ceux-ci: Roland, Vergniaud, Lanjuinais; ceux-là: Danton, Marat, Robespierre.

Les premiers ne détruisent que pour fonder; les seconds n'ont l'air de vouloir fonder que pour détruire.

Boutade.

Révolution! révolution! Quel est le linguiste mal appris, le mauvais plaisant, le drôle qui a jeté dans le dictionnaire ce mot malencontreux qui n'eût jamais, qui n'a pas son correspondant dans les faits?

J'ai vu 89 et j'ai pris la Bastille, moi qui vous parle; oui, j'ai commencé ma carrière politique par cette œuvre de haute fantaisie révolutionnaire, et aujourd'hui je me demande pourquoi? Pourquoi? J'avais fait place nette pour que M. Thiers y plantât sa Colonne, laquelle a des caveaux funéraires peuplés déjà de plus de cadavres que la Bastille ne contint jamais de prisonniers, et ces caveaux sont trop étroits.... et on les agrandit pour les besoins de la circonstance!

Le 21 janvier 93, j'étais de garde sur la place de la Concorde, de la concorde! — amère dérision! dirait un romantique. — Là, j'ai vu la royauté décapitée, et après elle gens de robe et d'épée à pleins tombereaux! Pourquoi!.... Puisque j'ai vu depuis passer devant moi des chambellans, des officiers de cour, des maîtres de cérémonies, des barons et des comtes, des empereurs, des rois! Pour nous trouver le 24 juin face à face avec la république rouge! bon Dieu!

Comme ces chasseurs que l'insuccès irrite, je me suis acharné à poursuivre ma chimère à travers les fusillades, les dragonnades et les barricades; j'ai été en guerre ouverte avec tous les gouvernements; j'ai protesté, conspiré, agité, insurrectionné, révolutionné avec une constance digne d'un meilleur résultat patriotique; j'ai été emprisonné, exilé, déporté, amnistié, réincarcéré, puis enrubané, exalté, panthéonisé de mon vivant; et pourquoi?

Pourquoi, procédant sans miséricorde à une St-Barthelemy périodique des gouvernements et des trônes, ai-je entassé, dans une immense hécatombe, royauté, traditions, constitutions, empire? Me voici en l'an de peu de grace 1848, en plein mois de juillet, le mois le plus révolutionnaire du calendrier; je regarde mon œuvre, commencée depuis soixante années; hélas! à quelque chose près, je n'ai devant moi que l'histoire de la tapisserie de Pénélope;

Allons, mes naïfs successeurs, soulevez le rocher toujours retombant sur Sisyphe: quant à moi, s'il faut parler net, je m'aperçois que j'ai été le Don Quichotte de bien des médiocrités, de *gens de peu*,—comme auraient dit Odry ou Arnal, au temps où l'on riait et où l'on s'occupait et d'Arnal et d'Odry.—Simple *titi* révolutionnaire, j'ai fait la courte échelle à *ceux-ci* ou *ceux-là*, aux citoyens Robespierre ou Barras, aux messieurs Bonaparte, à des comédiens qui chantaient *Ça ira!* et endossaient la carmagnole, à des cadets boudant leurs aînés, à des astronomes mal à propos descendus des hauteurs de l'*Observatoire*, à des physiciens qui appelaient la foudre sur ma maison, sous prétexte d'y planter leur paratonnerre. Décidément j'abdique!

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Il faut passer vite sur le lever du rideau.—M. Mauguin interpelle le gouvernement sur son attitude politique vis-à-vis de l'Italie.—On a envoyé à l'étranger des agents qui se contredisent, dit-il.—M. le général Cavaignac le somme de s'expliquer.—M. Mauguin hésite;—il recommence son rôle d'il y a dix-huit ans.—Il attaque sans rien préciser.—Selon lui, on n'est pas assez révolutionnaire au dehors;—on déserte la cause des peuples qui veulent secouer le joug.—On isole la France,—on la laisse à la merci de la première coalition de rois venue qui voudra l'avaler.—Mais le général Cavaignac, qui est toujours inflexible comme un soldat, répète ces mots à l'orateur—Citoyen Mauguin, précisez les faits, dites les noms.—Ne craignez rien.—M. Mauguin demeure bouche close,—et l'incident n'a pas d'autre suite.

Il ne s'agit plus de l'Italie, ni de M. Mauguin, ni de rien de ce qui peut ressembler à la politique.—On vient d'appeler le citoyen Proudhon à la tribune.—Il y monte avec un volumineux cahier.—Un long cri s'échappe de toutes les poitrines:—Ah! enfin!

En manière d'exorde, M. Proudhon parle du rapport de M. Thiers.—Je suis l'objet d'attaques personnelles, dit-il. On voit en moi un ennemi de la société, de la propriété, de la famille. Autant de mots, autant de calomnies. Si jamais de pareilles accusations se renouvelaient, je me verrais forcé, non de jeter un défi à mon adversaire, un duel ne prouve rien; non d'intenter un procès, les juges ne sont pas compétents en pareille matière; mais je provoquerais un *duel de conscience*. Il y aurait un jury d'honneur qui jugerait entre nous lequel est l'homme honnête dans sa vie privée, lequel est l'homme condamnable et l'impie.

Ces paroles, que l'orateur prononce en se penchant un peu vers la droite où siége M. Thiers, disposent assez l'auditoire à la curiosité.—Mais l'exorde finit là.—Il faut, bon gré, mal gré, que le citoyen Proudhon entre enfin dans l'analyse de son système.

Il faut le dire avant tout, aux premières déductions de l'orateur, la chambre fait déjà preuve d'une grande longanimité. On comprend qu'elle veut entendre cette étrange philosophie, plus folle encore que coupable, plus déraisonnable que perverse.—Le citoyen Proudhon ne ment en aucune manière à ses précédents; il déroule un à un tous les sophismes qu'il a déjà étalés avec tant de cynisme dans le *Représentant du Peuple*.—L'abolition de la propriété est toujours son grand cheval de bataille: il lui fait une guerre à outrance.—Je vois, dit-il, l'abolition graduelle du principe de la propriété dans la série des grands faits politiques qui se sont succédés depuis 56 ans.—Parlez d'aujourd'hui, lui crie-t-on.—Eh bien! réplique-t-il, pour aujourd'hui, ou la propriété emportera la République, ou la République emportera la propriété.

A peine a-t-il fini de prononcer ces mots sacriléges que mille bourrasques s'élèvent de tous les coins de la salle.—Qu'il n'aille pas plus loin! disent quelques voix.—Il faut au contraire qu'il dise tout! s'écrie la majorité. Laissez-le parler.—Oui, reprend l'orateur, la liquidation de l'ancienne société a été ouverte le 24 février.—Ici, ce n'est plus de la colère, on se met à rire.—Je regrette que cela vous fasse rire, s'écrie le citoyen Proudhon, car cela vous tuera.—Cette fois-ci le tumulte est à son comble.—On interpelle le socialiste.—Cela nous tuera! En êtes-vous sûr? Mais cependant poursuivez! Continuez vos sacriléges et vos blasphèmes!—M. Proudhon fait toujours l'analyse de son système; il veut toujours que la propriété fasse l'abandon d'un tiers de son revenu,—ce qui produira les *trois milliards* indispensables pour raviver l'industrie et la vie sociale.—Rien de pareil jusqu'à ce jour n'a été vu dans la finance.—Nous le croyons bien! répliquent les représentants en riant toujours.

Mais il y a déjà deux heures et demie que l'orateur lit son interminable discours, on lui dit:—Il se fait tard, voilà cinq heures et demie, irez-vous loin encore?—Encore trois quarts d'heure, répond le citoyen Proudhon.—C'est bien long, mais c'est égal, marchez! marchez donc!—M. Proudhon continue, mais il est visiblement contrarié; il comptait sur une opposition positive, il demandait le martyre, on le lui refuse, il faut qu'il aille.—Il prend ses feuillets, il lit lentement, il ânonne.—J'invite l'orateur à vouloir bien se presser, lui dit M. Armand Marrast.—Constitutionnellement et en droit, la propriété, nous l'avons abolie, reprend M. Proudhon. Les contrats sont résiliés de plein droit par la proclamation de la République.—On a donc le droit de voler? dit M. de Larochejaquelein.—L'orateur s'arrête.—Allons, ne nous faites pas languir si longtemps! lui crie l'Assemblée.

M. Proudhon arrive au gouvernement.—Il n'y a plus rien debout, dit-il. L'Assemblée n'existe qu'en vertu de la force.—Ah! c'est trop fort!—Qu'a été le 24 février? Un fait! Qu'a été le 15 mai? Un fait! Qu'est-ce que nous sommes? Un fait!—Mille orages s'élèvent.—Au fait, pourquoi M. Proudhon n'attaquerait-il pas aussi le suffrage universel?

L'orateur aborde le *droit au travail*.—Il a été posé par le 24 février, le gouvernement provisoire l'a proclamé, le projet de Constitution l'a confirmé. En vain vous l'effacerez de la future Charte, vous ne ferez qu'y laisser un blanc qui ne pourrait être rempli que par le droit à l'insurrection.—Nouveaux cris, nouvelles interruptions.

M. Proudhon reprend.—L'état de malaise provient de beaucoup de causes. "Il n'y a plus qu'insouciance, dit-il; on n'a que l'amour du bien-être. Le peuple dit: "Je ne veux plus être pauvre, et je ne le serai plus!" Il s'occupe longuement du capital—qui est visiblement réactionnaire,—qui se cache, qui a peur.—Croyez-vous que le capital va se risquer sur les baïonnettes de la bourgeoisie? Mais d'ailleurs, le socialisme a les yeux sur lui.

M. Proudhon demande à ne lire la fin de son discours que demain.—Non, non,—M. Marrast.—Veuillez continuer, l'Assemblée veut vous entendre jusqu'au bout.—L'orateur parle encore de la propriété.—Si la propriété subsiste, cela vient du bon plaisir des fermiers et des débiteurs.—M. Marrast.—Quelle que soit la liberté de la tribune, on ne peut venir dire de pareilles choses. Je vous rappelle à l'ordre.—M. Bénard.—Le discours entier mériterait d'être rappelé à l'ordre.

Mais abrégeons ici ces détails affligeants.—M. Proudhon descend de la tribune.—Le tumulte est universel.—M. Bénard.—Le gouvernement n'avait pas prévu que la tribune serait attristée.—L'Assemblée.—Dites avilie.—Dites attristée par l'apologie du crime sous toutes ses formes.

Bref, on finit par un vote motivé qui blâme sévèrement le discours cynique du citoyen Proudhon. *(Corsaire.)*

Catéchisme Communiste.

CHAP. Ier.—DE DIEU.

Demande—Qu'est-ce que Dieu?
Réponse—Dieu est un être fantastique inventé pour effrayer le peuple, comme Croquemitaine a été imaginé pour épouvanter les petits enfants.
D—Dieu n'existe donc pas?
R—Non, et s'il existait, il faudrait le décréter traître à la patrie.
D—Qui donc a créé l'homme?
R—Personne. Il est venu tout seul comme le chiendent, les roseaux et les champignons.
D—L'homme a-t-il toujours existé?
R—Sans doute, puisqu'il n'y a jamais eu personne pour le créer. Seulement, il n'a pas toujours été tel que nous le voyons aujourd'hui. Autrefois, bien avant les révolutions, l'homme était couvert de poils comme un ours, il vivait de noisettes et de glands, et avait une queue par derrière. L'homme, de nos jours, n'est qu'un singe dégénéré, un magot déchu; mais un jour viendra où il se réhabilitera et reviendra à son état original.
D—Quand arrivera cette heureuse réhabilitation?
R—Quand les temps prédits par le prophète Proudhon seront venus.
D—Et quand viendront les temps prédits par le prophète Proudhon?
R—Quand il n'y aura plus ni famille, ni propriété et que les hommes seront assez éclairés pour vivre comme des sauvages et des orang-outangs, ce qui arrivera dès que 34 millions 990 mille individus en France se seront convertis à la vraie lumière et auront embrassé la vraie foi du communisme.

CHAP II—DE LA FAMILLE.

Demande—Qu'est-ce que la famille?
Réponse—La famille est la source de tous les abus, le réceptacle de tous les vices, la cause de tous les crimes.
D—Qu'entendez-vous par la source de tous les abus?
R—J'entends que la famille se concentrant en elle-même se soutient et se protége contre les envahissements des idées égalitaires en matière de fortune, de travail et de capacité.
D—Qu'entendez-vous par le réceptacle de tous les vices?
R—J'entends que la famille dans l'état de dégradation où l'homme l'a placée, est un échange de soins et d'affection de père à fils, de fille à mère, de frère à sœur, etc., etc.; qui fait que l'on préfère ceux qui nous tiennent par les liens du sang, à ceux que nous ne connaissons ni d'Eve ni d'Adam.
D—Qu'entendez-vous par la cause de tous les crimes?
R—J'entends que le père de famille, pour laisser de la fortune à ses enfants, ou les enfants pour venir en aide à leurs parents, vieux ou infirmes, travaillent avec un déplorable acharnement à devenir industriels, négociants, rentiers ou propriétaires, c'est-à-dire voleurs.
D—D'où vous concluez?
R—Que la famille est le chou le plus immoral d'une société, et que toute société basée sur la famille est destinée à périr comme Ninive, Sodome et Gomorrhe.

CHAPITRE III.—DE LA PROPRIÉTÉ.

Demande—Qu'est-ce que la propriété?
Réponse—C'est un vol légitime.
D—Pourquoi dites-vous que la propriété est un vol?
R—Parce qu'elle est le résultat du travail et de l'économie d'aristocrates qui passent leur vie à peiner comme des chevaux et à suer comme des boeufs, tandis que les vrais citoyens emploient leur temps à faire des livres et des journaux que les réactionnaires ne lisent pas.
D—Pourquoi dites-vous que ce vol est légitime?
R—Parce que le code et les lois, qui sont l'œuvre des aristocrates, tolèrent ce vol et lui prêtent même aide et assistance au besoin, comme de vrais gendarmes.
D—N'y aurait-il pas un moyen de sanctifier ce vol?
R—Oui, et un excellent.
D—Lequel?
R—Ce serait de voler les voleurs, et de restituer en gros à la société communiste, ce que les brigands lui ont enlevé en détail. Par ce moyen, on arriverait à une juste et loyale répartition des biens mal acquis des riches entre tous les citoyens qui n'ont jamais rien voulu acquérir au prix du labeur, des privations et autres moyens aussi méprisables que criminels.
D—Et quand pensez-vous que cette réparation puisse s'opérer?
R—Dès que dix ou douze millions de propriétaires ou de voleurs existeront en France consentiront à se laisser enlever le fruit de leurs rapines par dix ou douze mille honnêtes communistes, au nom de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.—Amen!

On s'est beaucoup égayé de l'excentricité et de l'emphase de l'industrialisme parisien. Mais nos épiciers qui mettent sur leur enseigne: *débitants de denrées coloniales*, nos perruquiers qui inscrivent sur leurs boutiques: *artistes en cheveux, académie de coiffure*, ne sont que de très petits garçons auprès de Messieurs les Marseillais. Un de nos amis qui arrive de Marseille nous apprend que, sur la façade d'un magasin de porcelaines, on lit ces mots éblouissants:

PROPAGANDE DE PORCELAINES!

Il n'y pas de raison maintenant pour que les chaudronniers ne mettent sur leur enseigne: *apostolat de casseroles.*

POLITIQUE DE SACRISTIE—Un sacristain.—Dites donc, suisse, c'est drôle, l'Allemagne qui a un vicaire-général.
Le suisse—Eh bien! après? qu'est-ce que ça a de drôle?
Le suisse—Nous avons bien le général Bedeau.
Le sacristain—C'est juste. Je n'y pensais pas.

Nous avons raconté l'histoire d'un brave garde national qui criait aux factionnaires à sa portée: "Sentinelles, prenez-garde à moi." Nous connaissons un autre soldat-citoyen, républicain de la création, ou tout au moins du déluge, qui profère le cri de vigilance avec cette variante: "Sentinelles, prenez garde à voi!"

Deux de ses camarades s'étant permis de lui faire observer qu'il fallait dire: Sentinelles, prenez-garde à vous. Le farouche patagonard (il habite Montmartre) leur répondit en les toisant du pompon à la guêtre: "Un vrai républicain tutoie tout le monde."

Deux jeunes gens charmaient leurs loisirs en contemplant de leur fenêtre deux femmes accoudées à un balcon et occupées à se faire regarder.

—Quelle est belle! chanta tout à coup l'un d'eux sur le mode lyrique; que de soleil dans ses yeux, que de pourpre à ses lèvres, que de neige sur son sein! On dirait une figure de Diaz élevée aux proportions humaines, ou une strophe de Banville devenue femme. Dix ans de ma vie pour un baiser de cette créature!

—Laquelle? Celle qui se gratte l'oreille? demanda l'un des deux contemplateurs.

—Non; celle qui se met les doigts dans le nez, répondit l'amoureux sans sortir de son extase.

Décédée hier, à 9 heures du soir, **EMMA CRUZAT**, âgée de deux ans, fille de M. Gustave Cruzat. Les amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à 5 1/2 heures P. M. Son corps est exposé chez son père, rue Toulouse, entre Bourbon et Royale, d'où le convoi funèbre partira.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Navire à vapeur Globe, Moncrill, pr Galveston.
Samuel Hicks, Wilson, pr Liverpool.
Brick Selina, Black, pr la Havane.
Goélette Panama, Porter, pr Brazos.
Wm & Mary, Smith, pr Mobile.

ARRIVES.

Navire St Louis, Haley, de Vera Cruz.
Brick Thos P Hart, Swazey, de Vera Cruz.
Martinicos, Thorndike, de Thomaston.
Goélette Susan, Shear, de Thomaston.

—STEAMERS.—

Creole, Giberson, de Mobile.
Chalmette, Williams, de Cincinnati.
Oregon, Hiern, de Mobile.
Majestic, Kleine, de Baton-Rouge.
Mobile, Sutton, de Mobile.
Brunswick, Lee, de St Louis.
Montezuma, Kelly, de la Mobile.
Belle Isle, Joffrion, de Fort Adams.
J L Doswell, Tilson, de la rivière Arkansas.
California, Reynolds, de Mobile.
Eudora, Euler, de St-Louis.
Clara, Williams, de Louisville.
Algoma, Stattinus, de St-Louis.
Alton, Dales, de St-Louis.
Boreas No. 3, Fithian, de St-Louis.

MEMORANDA.

NEW YORK, 25 août—Arrivés, navires Sultana, Barret et Palestine, Mumford, de la Nlle-Orléans.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.

DE LIVERPOOL.
Niagara pour New-York, Samedi 19 Aout.
Hibernia pour Boston, Samedi 26 Aout.
D'AMERIQUE.
Niagara de N. York, Mercredi 13 Septembre
Hibernia de Boston, Mercredi 20 Septembre

LIGNE DE L'OCÉAN.

Washington, de Brême pour New-York, 15 Aout

Pendant mon absence M. JAMES M. WAYMOUTH est mon chargé d'affaires, ainsi que celui de M. John Finn de la maison Dubois & Finn, par acte passé pardevant H. Lewis, notaire public.
D. P. WAYMOUTH,
25 aout — 17 rue de Chartres

ASSEMBLEES.

Club Rough & Ready
Du sixième District, 1ère Municipalité.

UNE Assemblée aura lieu au No 391, rue Royale, mardi prochain le 5 courant, à heures précises.
LEON SERE, Secrétaire.
4 sept—2

A une Assemblée des habitants de 6e District, qui a eu lieu samedi dernier à l'encoignure des rues St Philippe et Royale, un ROUGH & READY CLUB a été organisé dans ledit district. M. J. A. Nautré a été élu président à l'unanimité; MM. Michel, A. Bien et Attman, vice-présidents, et O. De Buys et O. Le Blanc, secrétaires. 4 sept

Nous, soussignés, habitants du 3e district de la 3me Municipalité, invitons tous les habitants du dit district qui sont en faveur de l'élection du général TAYLOR, à s'assembler jeudi, 7 du courant, à 7 heures, au café de Daniel Rivoli, l'encoignure des rues Port et Levée, afin de prendre les mesures nécessaires pour l'organisation d'un ROUGH AND READY CLUB dans ce district.
Voir les signatures sur la partie anglaise de l'Abeille. 4 sept

Rough & Ready Club, 3e District.

Les Whigs du 3e District s'étant assemblés le 31 du mois dernier, au Café du Globe, afin d'organiser un Rough & Ready Club, ont, à l'unanimité, nommé M. George Clark, président; J. M. Mauréau, Dr F. Alpuente et James Lily, vice-présidents; Jules Mahieux et L. T. Chalon, secrétaires.

MM. F. Buisson, Joseph Chevalier et Desbois, nommés rapporteurs, ont présenté les résolutions suivantes, qui ont été adoptées à l'unanimité:

Attendu—que la prochaine élection présidentielle est un événement d'une grande importance pour le pays en général, vu les questions dont la solution doit avoir une influence immense sur l'avenir de la nation;

Résolu, que cette Assemblée considérerait l'élection de ZACHARY TAYLOR et de MILLARD FILLMORE à la présidence des Etats-Unis, comme l'expression de la volonté du peuple de retourner vers une administration des affaires publiques, plus libérale et plus patriotique que celle actuelle, telle enfin qu'a été l'administration de Washington, de Jefferson et de Madison, lorsque la probité et la capacité étaient les titres aux emplois, et le dévouement à la Constitution le seul exigé d'hommes libres.

Résolu, que nous nous engageons tous et chacun de nous à faire usage de tous les moyens honorables en notre pouvoir, pour assurer le succès de notre cause, que tout bon citoyen de cette République désire voir triompher.

Résolu, qu'afin d'organiser nos forces, et pour leur donner plus de puissance en les concentrant, et dans le but d'obtenir le résultat que nous avons en vue, nous nous formons en club, sous le titre de "Club ROUGH AND READY du 3me District, 1ère Municipalité,"—et que nous adoptons la constitution et les règlements du club central ROUGH AND READY, sauf ce qu'ils peuvent contenir d'inutile pour la conduite des travaux de notre Club.

Résolu, qu'un comité de trois membres soit nommé pour préparer la Constitution et les Règlemens, conformément aux précédentes résolutions.

Résolu, qu'un comité de trois soit nommé afin de se procurer une salle convenable pour la réunion du club, pendant la durée de la campagne électorale. 4 sept

Marchandises sèches en gros.

LORNE & FROIS, ayant fait fabriquer en France une grande quantité de marchandises, haute nouveauté, informent les marchands de la ville et de la campagne qu'ils auront, sous peu de jours, en magasin, le plus bel assortiment qui ait encore été offert dans cette ville, et qu'ils vendront, au comptant SEULEMENT, à des prix très modérés.

Indiennes riches, genre Cachemire nouveauté,
Do fonds couverts, petits genres do,
Do écossaises et enluminées do,
Do noires unies, deuil et demi-deuil,
Do fonds blancs, verts et rouges, p. enfants.
Mousselines laine et cachemire d'Ecosse riches,
Damas coton à rideaux rouges et autres couleurs,
Do en laine do do do do
Coton uni satins et damassé pour rideaux.
Mousselines suisses brodées pour robes et pour rideaux.
Barèges unis, imprimés, brodés et façonnés pour robes.
Un grand assortiment d'articles pour deuil en général.
Gants en peau, mitaines et gants filet unis et égyptiens,
Manteaux et mantelets des derniers modèles,
Mouchoirs batiste brodés, unis, à rivière et ourlet,
Do Madras et coton batiste bordures imp,
Economie de laine, article nouveau,
Cols mousseline, tulle, batiste et autres,
Pèlerines, canezous, manchettes et voiles,
Ombrelles avec et sans franges et parapluies de soie.
Soieries noires moirées et gros grains unis,
Taffetas, satins turcs, gros d'Afrique et Florence,
Soieries glacées unies et façonnées,
Velours de soie noire et en couleurs,
Draps noirs et en couleurs, satin laine et casimirs,
Bretelles, cravattes et mouchoirs foulards imprimés,
Châles satin, mérinos, Cachemire, Thibet et mousseline laine,
Franges, passementeries, dentelles noires et blanches, et beaucoup d'autres articles de fantaisie entièrement nouveaux.

AUSSI, constamment en magasin et devant recevoir par presque tous les arrivages du Havre, afin d'en avoir constamment un grand assortiment, parfumerie, brosserie, mercerie, plumeaux, enfin un assortiment complet d'articles de Paris.
LORNE & FROIS,
4 sept — 21, rue de Chartres.

VERRERIE.—Fioles de toutes grandeurs, de toutes formes et de toutes qualités, en caisses, en barils et en casks.
Flacons bouchés à l'émeri de toutes grandeurs.
Vases forme Modèle de toutes grandeurs.
Bocaux cylindriques, de 2 à 5 gallons, couverts en verre et en ferblanc vernisse, avec trois anneaux et simples.
Verres pour les malades.
Ventouses en verre et en corne.
Bassins pour malades, nouvelle forme très commode.
Biberons nouvelle forme.
Pipes à saisie, plasseres, &c., &c., à vendre par
H. BONNABEL,
4 sept — Enc. Natchez et Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Raillo, du Havre, et à vendre par D. LANATA, rue Jefferson, Nos 9 et 10,
100 fromages tête de mort Hollande,
16 meules Gruyère;
1200 dames-jeannes françaises de 3 gallons;
200 do do de 3 do
200 do do de 2 do
4 sept.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE—75 pièces et 200 Rouleaux Corde, à vendre par
C. J. WHEELER,
4 sept — 5, Bank Place.

SACS en pitre—40,000 sacs neufs de 2 1/2 boisseaux, aussi 10,000 do de 3 1/2 boisseaux, à vendre par C. J. WHEELER,
4 sept — 5, Bank Place.

GRAISSE—60 barillets graisse en feuille, à vendre par C. J. WHEELER,
4 sept — 5, Bank Place.

BLANC DE BALEINE—400 caisses blanc de baleine New-Bedford, qualités assorties, à vendre par C. J. WHEELER,
4 sept — 5, Bank Place.

10 piastres de Récompense.

PARTIE marronne dans la nuit du 26 juillet dernier la griffonne nommée MINTY, bien connue comme marchande de pralines et ayant appartenu à M. L. L. Perrière. Elle paraît âgée d'environ trente ans, est fortement constituée, d'une taille moyenne, et a toutes ou presque toutes ses dents de la mâchoire supérieure qui lui manquent. Elle parle un peu le français, a la voix douce et est d'une mine agréable. Une négresse demeurant près de chez moi, dit que Minty a été enlevée par un nègre nommé Ben, appartenant à M. Williamson, de Baton-Rouge. Cinquante piastres de récompense seront données si elle est arrêtée hors de l'Etat, et tous les frais que l'on pourrait faire pour la conduire à une geole d'où je pourrai la réclamer.
C. AITKENS,
2 sept—5 — No 7, rue de l'Annonciation.

RECU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné,
2000 boites et demi boites sardines à l'huile de la marque "B. Guilloux."
150 paniers vin de Champagne en bouteilles et demi bouteilles de la marque "A. Pavilier."
100 paniers guignolet d'Angers, de 6 et 12 bouteilles.
150 paniers bouteilles vides, 20, 22 et 24 onces.
200 caisses vin rouge des marques St Julien, Estèphe, St Emilion, Pauillac et la Mission.
175 caisses vin blanc, Haut-Barsac et Haut-Sauterne, en demi bouteille.
400 caisses vin de Bourgogne différentes marques.
100 caisses absinthe Suisse de la marque Sauvajol, Brunston & Co.
50 caisses liqueurs assorties fines et surfines en bouteilles et demi do.
190 caisses Curaçao et Marasquin.
60 caisses capres et variantes.
50 caisses vin muscat de Frontignan.
10 caisses poires à l'eau-de-vie.
30 caisses prunes do 20 caisses pêches do.
20 demi-pipes eau-de-vie, J. J. Dupuy.
25 barriques et 75 demi-barriques vin rouge, Brion et Ht Talence.
100 barils vinaigre de vin blanc de Bordeaux.
AUG. MOLIER,
8 aout—6f — No 99, rue St Louis.

En vente à la Librairie de LELIEVRE, rue Royale, No. 210.

CATECHISME de persévérance, par l'abbé Gaume. Conférences de Lacordaire.
La Cité de Dieu, de St Augustin.
Etudes philosophiques sur le christianisme, par Nicolas.
Fondements de la foi, par Aymé.
Les Fleurs du ciel, ou imitation des Saints, par Orsini.
Histoire de la Compagnie de Jésus, par Crétineau Joly.
Histoire du Concile de Trente, par Sforza Pallavicini.
Les Heures de l'homme sage, par Burette.
Lettres et œuvres complètes de St-François de Sales.
La Manne de l'Ame, par Segneri.
Œuvres choisies de Bossuet.
Œuvres spirituelles de Fénélon.
Le Triomphe de l'Evangile, par Buisnard.
Vie de Jésus Christ, par Rodolphe.
Civilité en images, par Savigny.
Clotilde ou la Nouvelle Cévilité, par T. des Sablons.
Le Comte de Valmont, par l'abbé Gérard.
Œuvres complètes de Berquin.
Œuvres de de Beranger, ornées de 52 gravures sur acier—Edition Perrotin.
Routine ou de la nécessité de la Religion dans l'éducation des femmes, par T. des Sablons.
Cours complet d'histoire, par l'abbé Drioux, pour les classes élémentaires et pour les classes supérieures.
Cours d'histoire, par Boreau, Loriquet, Mme de St-Ouen, Bonnechose, Lebas, Ott, &c.
Histoire ancienne et histoire sainte, racontée aux enfants, par Lance Fleury.
Histoire générale et universelle, par Lévi.
Application de la géographie à l'histoire, par Bescondier.
Les cours de langue française, par Letellier, Charles Martin, Noel et Chapsal, Poitevin, &c.
Grand assortiment de livres instructifs et moraux pour la jeunesse.
Livres de prières et de poésie en tout genre.
Cartes murales (de grande dimension) pour les écoles.
Cartes en relief pour l'étude de la géographie physique.
Médailles pieuses, imagerie, chapelets, crucifix, &c, &c, &c.
Abonnement à l'Illustration à $6 par an.
do à l'Echo des Feuilletons, 2.50 do
do au Journal des jeunes filles, 2.50 do
Le sieur Lelièvre se charge de faire les abonnements à tous les journaux de Paris et de tous commande pour Paris et la Belgique.
Des spécimens, des publications suivantes, sont déposés à son magasin où on pourra les examiner.
Encyclopédie des dames.
Les Modes parisiennes, journal de la bonne compagnie.
Journal pour rire, par Ch. Philippon.
La Semaine Encyclopédique de la presse périodique.
Revue pittoresque.

WYLIE & EGANA, ont transféré leur domicile au No 28, Vieille Levée, entre les rues Bienville et Bienville.

BANQUE DE CITÉ.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1848.

LA Direction de cette institution a, ce jour, déclaré un dividende de QUATRE POUR CENT sur les profits des derniers six mois, payable aux Actionnaires ou à leurs représentants légaux à dater de lundi 11 du courant. E. J. PALFREY,
2p — Caissier.

Le navire RIALTO, du Havre, est en déchargement via à vis la presse à coton d'Orléans. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis dans les cinq jours, faute de quoi leurs marchandises seront envoyées en entrepôt.
L. H. GALE,
31aout — 98, rue de la Commune.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

J. LEVOIS a l'honneur de prévenir les marchands de la ville et la campagne qu'il a transporté son magasin rue de Chartres, No. 87, au premier. 1sept—15f

Direction des Ecoles Publiques de la Municipalité No. Un.

AVIS public est par le présent donné que la direction des Ecoles publiques de la Municipalité No Un, a nommé lundi 14 septembre prochain, jour d'examen pour l'école de Cinquième District.
Par ordre:
31aout — JN. REYNES, Secrétaire.

COSTA & Co,
Successeurs de G. Jouan,
Importeurs de produits de la Havane,

ONT constamment en mains un assortiment général de CIGARES, SUCRE et CAFE, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.
30aout—1an — Front Levée, No 5.

VENTE A L'AMIABLE
Pour cause de Départ.
Très bonne occasion pour un Boulanger qui désire gagner de l'argent.

UNE BOULANGERIE en bon ordre, avec tous ses accessoires, et une GROCERIE contiguë formant l'ensemble de l'Etablissement, bien achalandé et bien connu des habitants de la campagne. Cet Etablissement est situé dans la ville de Covington, paroisse St Tammany (La.), et dans la position la plus commerçante de la ville.
Pour renseignements, s'adresser à M. F. Grass, confiseur, rue Vieille-Levée, 110, ou sur les lieux au soussigné.
1s—10f — ANTHOINE.

JE soussigné, déclare que je ne paierai aucune dette que ma femme madame Dominique Marasino pourrait contracter
DOMINIQUE MARASINO,
1er sept—3 — Paroisse Plaquemines.

LES personnes qui pourraient donner des informations sur le Sr. Nemery TOUSSAINT, français natif de St Rengue, près Sedan, département des Ardennes, rendraient service à sa famille. S'adresser à MM. Mayer & Worms, rue de Chartres, No 104. 1er sept—3

Sucre, Cigares, et Café.

508 caisses sucre blanc et brun.
30 sacs café.
190 milliers cigares de la Havane 1re qualité, en déchargement du brick Salvadora et à vendre au plus bas prix par COSTA & Co.,
1er sept. — 5. Front Levee.

EN débarquement du navire Rialto, du Havre, et à vendre par les soussignés:
5 balles cotonnade nouveau genre.
10 do do bleu uni qualité, supérieure.
5 do do fayonnées do do
10 caisses foulards de coton imitation soie.
5 do parapluies de 18 à 26 pouces.
2 do mouchoirs batiste unis, brodés et fantaisie.
1 do mousseline Suisse unie.
1 do linge de table extra riche.
3 do châles coton fyl.
3 do Barège nouveau.
10 balles couvertures de 6 à 10 points extra riche.
Toutes ces marchandises ont droit au drawback.
H. DE GOER & RIFFLARD,
1s — 21, rue Magasins.

CIGARES DE LA HAVANE—400,000 des marques lord Wellington, Kosciusko, Pollia, Carbajal, Garantizado, Primeros, en débarquement du brick Salvadora, et à vendre par
1s — B. VALLS, 27, Commune.

TABAC—25 balles de la Havane, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par
B. VALLS,
1s — 27, Commune.

CIGARETTES—4 caisses de la marque Espanola, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS,
1s — 27, Commune.

PICADURA—12 barils, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par
1s — B. VALLS, 27, Commune.

CAFE—100 sacs café vert de Rio, à vendre par C. J. WHEELER,
1er sept — 5 Bank Place.

SEL—5,000 sacs sel fin des Iles Turques, à vendre par C J WHEELER,
1 sept — 5 Bank Place.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Augustin Malbernau et al vs. terre de James Drummond.—No 383.—Office du Sherif, action en rescision—ordre de saisie provisoire. A James Drummond et à tous ceux que cela peut concerner, salut:
Qu'en vertu d'un ordre de saisie à moi adressé par l'honorable Cour de District, du cinquième district judiciaire, siégeant dans et pour la Paroisse de Lafourche Intérieur, dans la cause ci-dessus intitulée: J'ai saisi, le 19 août 1848, un certain morceau de terre situé dans la dite Paroisse de Lafourche Intérieur, sur la rive gauche du bayou Lafourche, mesurant à peu près quarante arpens de face, borné en haut par la terre de Pierre L. e, et en bas par celle de James L. Coi, et appartenant à James Drummond. Vous êtes par ces présentes notifiés d'avoir à présenter vos oppositions, et les raisons motivées, à la dite Cour, dans les trente jours, à partir du 19 août 1848, pourquoi la propriété saisie ne serait pas vendue selon la demande des pétitionnaires, pour satisfaire à la somme de deux cent quatre-vingt-quatorze piastres, étant le montant auquel a été adjugé, à une vente faite au rabais par l'inspecteur des levées, chemins, &c., des 5eme et 6eme arrondissements de cette Paroisse, les réparations à être faites à la dite propriété, avec les frais de ce procès, conformément à la section 59 d'un acte de la Législature de cet Etat, intitulé Acte relatif aux chemins et levées, approuvé le 7 février 1848.
Thibodaux, ce 22 août 1848.
1er sept—5 — M. BOURG, Sherif.

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse St Charles—Cour du 4me District Judiciaire.—Succession de dame Heloise Boise décédée épouse de feu Laurent Trepagnier.
Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le tableau présenté par Maurice Hermann, administrateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds répartis conformément au dit tableau.
Paroisse St Charles, bureau du greffier, le 29 août 1848. EMILE TASTET,
1er sept—10 — Greffier.

LE soussigné offre à vendre d'importations directes et récentes:
100 barriques St Julien Carnet 1844.
50 do Leognan 1846.
12 do Marceau 1841.
10 do Beychevelle 1841.
200 caisses Cantenac & Beychevelle 1841.
200 do Pauillac.
30 do vieux Madère.
50 paniers Champagne.
50 caisses liqueurs superfines.
30 do absinthe suisse.
75 paniers bouteilles vides.
400 paniers huile d'olive, 24 onces.
300 quarts Madère et Porto de Marseille.
En magasin:
2 pipes et 20 quarts Cognac supérieur.
100 quarts Madère. F. LONGIS,
31aout — 116, rue Royale

VIN de Marseille—30 pipes, qualité supérieure à vendre par P. CUSACHS,
31 aout — encoig. Condé et St Philippe

HOUBLON—2 balles houblon récemment reçu à vendre par P. CUSACHS,
31 aout — encog. Condé et St Philippe.

HUILE PALMA CHRISTI—4 barils huile Palma-christi, récemment reçue et à vendre par
P. CUSACHS,
31aout — Encoig. Condé et St Philippe.

TAMARIN—30 kegs tamarin bien frais, à vendre par P. CUSACHS,
31aout — Enc. Condé et St Philippe.

CREME TARTRE—1,500 liv. crème tartre bien blanche, à vendre par
P. CUSACHS,
31 aout — encoig. Condé et St Philippe

VIN Oporto doux, qualité supérieure, en quart de pipes, à vendre par
P. CUSACHS,
31 aout — encoig. Condé et St Philippe.

BOUTEILLES NOIRES, façon Madère, à vendre par P. CUSACHS,
31 aout — encoig. Condé et St Philippe

HUILE DE LIN—15 barils huile de lin, qualité supérieure, à vendre par
P. CUSACHS,
13 aout — encoignure Condé et St Philippe.

Docteur DENEUFBOURG,
DE LA FACULTÉ DE PARIS,
Cabinet & Résidence, au coin des rues de l'Annonciation & Richard.
30aout—1m

DEMANDE.—Une Dame ayant une grande expérience de l'enseignement et une excellente méthode désire trouver une situation de professeur dans une famille. Elle peut enseigner tout ce que comporte une éducation solide. Elle offre les recommandations les plus respectables.
S'adresser au Dr Zehender, à Lafayette, encoignure Harmony et Levée; ou à Mlle N. A., Hotel Biloxi, à Biloxi. 30 aout

VIEUX COGNAC très supérieur, ayant droit au drawback,
30 quarts et 10 huitièmes pipes de la marque Pinet, Castillon & Co, en débarquement du navire Zéto, à vendre par F. JORDY,
21jn—10f — No. 10, rue Conti

BLANC DE BALEINE—500 caisses en déchargement des navires Mozart et Georgia, à vendre par H. A. NORCROSS,
21aout — 69, Magasins.

POIVRE—800 sacs en déchargement des navires Mozart et Georgia, à vendre par
H. A. NORCROSS,
21aout — 69, Magasins.

CLOUS—100 barils en déchargement des navires Mozart et Georgia, à vendre par
H. A. NORCROSS,
21aout — 69, Magasins.

SALERATUS—30 barriques saleratus, à vendre par H A NORCROSS,
21aout — 69, Magasins

MAQUEREAUX—50 barils No 3, L. à vendre par H A NORCROSS,
21aout — 69, rue des Magasins

CAFE DE JAVA—300 sacs, à vendre en magasin par H A NORCROSS,
21aout — 69, rue des Magasins

PIMENT—50 sacs piment, en magasin et à vendre par H A NORCROSS,
21aout — 69, Magasins

THE—Demi boîtes de 10 et 6 livres à la boîte, impérial et poudre à canon, 300 caisses impérial et poudre à canon, 60 demi boîtes de Pouchong, à vendre par H A NORCROSS,
21aout — 69, Magasins

CAFE DE RIO—500 sacs, à vendre en magasin par H A NORCROSS,
21aout — 69, Magasins

EPICES—400 nattes de casse, à vendre en magasin par H A NORCROSS,
21aout — 69, rue des Magasins

MELASSE—100 barils mélasse et 500 sacs de poivre, à vendre par C. J. WHEELER,
7 aout — 5, Bank Place.

J. H. ROBBINS & CO.,
MAGASIN DE MODES,
54 rue de Chartres, entre Bienville et Conti.

NOUS avons constamment [illegible] toujours une assortiment de Soie, Pâtes, [illegible], Aiguilles à crochet pour [illegible].
8 aout.

WASHINGTON HIGH SCHOOL,
Pensionnat et Externat pour les jeunes Demoiselles,
Sous la direction de Mme de LA GRACERIE,
Rue de l'Esplanade entre Bourgogne et Dauphine.

POUR répondre à la confiance que lui ont accordée les familles et pouvoir disposer le local selon les besoins d'un grand pensionnat, Mme. de La Gracerie vient d'acheter la maison qu'occupe son établissement, depuis sa fondation. D'importantes améliorations ont déjà faites: de nouvelles sont commencées. Au premier octobre prochain, des dortoirs spacieux et bien aérés seront établis.
Mme de La Gracerie invite respectueusement les familles à visiter son Institution. 19aout—3m

CHAUX—1000 barriques chaux de Thomaston, Meadow-rock, à vendre par
JOHN STROUD & CO,
28aout — 148, rue Commune

CHAUX DE STE-GENEVIEVE—300 barils en débarquement du steamboat A. Fulton, à vendre par JOHN STROUD & Co.
28aout — 148, rue Commune.

CIMENT—200 barils ciment de Rosendale, de Brown et Nelson, à vendre par
JOHN STROUD & Co.
28aout — 148, rue Commune.

PLATRE DE PARIS.— 500 barils plâtre de Paris, marque Washington, à vendre par
JOHN STROUD & Co,
28aout — 148, Commune

BRIQUES A FEU de Pittsburg et Pensacola—10,000, à vendre par
JOHN STROUD & Co.
28aout — 148, Commune.

CRINS A PLATRER en bouchons, barils et sacs à vendre par JOHN STROUD & Co,
28aout — 148, Commune

CAFE DE RIO—1500 sacs café vert de Rio, en double sacs, et à vendre par
J. W. STANTON & Co,
28aout — enc. Magasins et Lafayette

CAFE DE LA HAVANE—600 sacs café supérieur de la Havane, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
28aout — enc. Magasins et Lafayette

PLATRE—100 barils plâtre Washington, en débarquement du navire Quebec, à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
76, rue Poydras et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 28aout

CHAUX des chutes de Glenn, article supérieur pour raffinerie, en grande barils, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
76, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 28aout

CHAUX—1000 barils chaux de Morristown ou Philadelphie, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
76, rue Poydras et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 28aout

CHAUX—2,000 barils chaux fraîche de Thomaston, à vendre par
JOHN HAYMAN & CO,
76, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 28aout

GOUDRON—200 barils goudron, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
76, Poydras, & 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 28aout

RESINE—1,000 barils résine, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
76, Poydras, et 11, Magasins rouges, 3e Municipalité. 28aout

CAFÉ.— 1,000 sacs Rio vert, première qualité en double sacs, à vendre par
28aout — C. J. WHEELER, 5, Bank Place

SUCRE raffiné de Boston.—500 caisses sucre en pain, écrasé et en poudre, en déchargement du navire Kentucky, à vendre par
H A NORCROSS,
26aout — 69, rue des Magasins.

COTON ECRU—15 balles en débarquement et à vendre par
TH. BAILLY, BLANCHARD & Co,
26aout — 30, Douane.

VIN VIEUX—20 barriques Montferrand et 20 barriques Bourg 1re côte, en déchargement du navire Affghan, de Bordeaux, et à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
26aout — 34, Vieille Levée.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—203 caisses en débarquement du navire Kentucky et Gen. Veazie, à vendre par
R. G. HOBBS,
26aout — 18, rue de la Douane.

Graines fraîches de jardinage reçues par le Crescent-City—Récolte de 1848.

LE soussigné vient de recevoir de Philadelphie, par le steamship Crescent City, un grand assortiment de graines fraîches garanties de la récolte de 1848, se composant comme suit:
Choux, Betteraves,
Carottes, Laitues,
Salsifis, Panais,
Navets, Radis.
Les jardiniers du marché pourront s'assortir chez le soussigné à des prix modérés.
Le soussigné recevra de l'établissement de S. Maupay, de Philadelphie, son approvisionnement de graines au fur et à mesure qu'elles seront récoltées.
D. MAUPAY,
11aout — 95, rue du Camp

Spécifiques pour les Maladies Secrètes.

CES spécifiques sont faciles à prendre et guérissent promptement.
On les trouve à la pharmacie de J. Duclouz, rue de la Levée, No 7, vis-à-vis le marché du port 3e municipalité. 26 juy—6m

PEINTURE, HUILE ET ESSENCE—
10 tonneaux peinture blanche pure No 1 et 2
1000 liv. peinture verte de chrome de Paris.
1000 livres peinture noire.
1000 liv peinture jaune et rouge.
10 barils essence térébenthine.
20 barils huile de lin.
6 barils vernis japan et copal.
2000 liv. litarge et minium, à vendre par
P. CUSACHS,
17 aout — Encoig. Condé et St. Philippe.

AVIS AUX DRAYMEN.

JE ne payerai aucun voyage de dray, excepté ceux qui auront mon ordre.
P. CUSACHS,
17aout — Encoig. Condé & St Philippe.

UN grand assortiment de marchandises sèches, tels que merceries, bonneteries et parfumeries.
F. & J. LACOSTE,
16 aout — 165, rue Royale

TOUJOURS en mains un grand assortiment de médicaments et d'ouvrages pour suivre la méthode de F. V. Raspail.
F. & J. LACOSTE,
16aout — 165, rue Royale

VINS ROUGES EN CAISSES—500 caisses vin rouge Cantenac, Pauillac, Médoc, St Julien Médoc, Château Margaux, Château Léoville (vieux Château Lafitte idem, en grandes et demi bouteilles à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout — No. 147, rue Royale

VINS blancs en caisses—300 caisses vin blanc Barsac, Haut Sauterne et Haut Barsac, en grandes et demi bouteilles, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout — No. 147, rue Royale

FRUITS A L'EAU-DE-VIE—70 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.
25 caisses prunes à l'eau-de-vie.
10 do poires do
15 do pêches do à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout — 147, Royale.

FRUITS AU JUS—45 caisses fruits au jus, de la marque de Theyssonneau, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout — 147, Royale.

OLIVES—75 caisses olives verdales françaises en déchargement et à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
7aout — 34, Vieille Levée.

BOUTEILLES—60 paniers de 150 chaque, bouteilles de Marseille, contenant 20 onces, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
7aout — 34, Vieille Levée.

VINS DE FAMILLE—Les soussignés ont constamment en main un bel assortiment de vins en barriques et barils. Leur stock se compose des marques suivantes: St Julien, St Estèphe, Pauillac, Queyres et Cantenac, qu'ils offrent de vendre à des conditions libérales.
J. F. BERCIER & Co,
7aout — 34, Vieille Levée.

20 caisses kirchenwasser, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout—10f — 27, rue St Louis.

50 paniers Champagne en demi et grandes bouteilles, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

30 caisses fruits à l'eau de vie, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

50 caisses fruits au sirop et au jus, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

DAMES-JEANNES—300 dames-jeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Hannibal, du Havre, à vendre par AUG. MOLIER,
25 jt — rue St Louis, No 99.

LE soussigné offre à vendre au drawback:
10 pipes Cognac 4ème preuve,
100 dames-jeannes chemises de Bordeaux,
100 paniers d'huile de Bougeroy.
D. LANATA,
25 aout — 9 et 10, rue Jefferson.

4000 livres saucissons de Lyon, à vendre par J. & J. TARDOS,
25 aout — 15, Conti.

20 caisses Vermouth, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

50 caisses absinthe, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

EN débarquement du brick Titi, de la Havane, 8 barils gelée de Goyave et Guanabana, en petites boîtes, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
21 aout — 31, Commune.

BOTTES, souliers et brodequins—216 caisses en débarquement des navires Mozart et Georgia, à vendre par R. G. HOBBS,
21aout — 18, rue de la Douane.

CONFITURES de la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
21 aout — 31, Commune.

SACS DE PITRE neufs et de seconde main à vendre par C. J. WHEELER, courtier,
21 aout — No 5, Bank Place.

CAFE de la Havane— 300 sacs qualité supérieure à vendre par J. W. STANTON & Co,
20 aout — encoignure Magasins et Lafayette.

CLOTURE DE CHAUX—En débarquement et à vendre par
NATHAN JARVIS & CO,
18juil — Enc. Magasins et Commune

LIBRAIRIE DE VOS. HEBERT,
140, rue de Chartres,

ON vient de recevoir à cette librairie, par le steamer Crescent City, de New York, un grand assortiment de Gravures et Lithographies représentant les principaux faits de la Révolution Française de 1848.
Gouvernement provisoire en couleur et noir.
Gouvernement intérieur de do
Portraits des principaux membres du gouvernement provisoire et de quelques célébrités.
Portraits de Pie IX.
[illegible]
La Valse de [illegible].
[illegible]

VERRE [illegible]

A VENDRE—Une IMPRIMERIE DE livres et ouvrages de ville, bien fournie de caractères, ayant une presse papier royale et une presse à carte, nouveau genre.—On pourrait prendre des arrangements pour la publication d'un journal à la campagne. S'adresser au No 29, passage de la Bourse. 15 aout

Mr. D. C. GILBERT est notre agent durant notre absence de la ville, par acte passé devant A. Chappella, N. P.
14 aout — DE FOREST & Co, 20 rue de la Douane

Mr. D. C. GILBERT est mon agent pendant mon absence de la ville.
N. W. CHITTENDEN,
14 aout — 40 rue de la Douane

EN déchargement du navire Affghan, de Bordeaux:
100 quarts pipes eau de vie Ph. Godard,
300 barriques vin rouge, 24 balles couvertes,
519 caisses St-Julien, 43 demi-barriques vin blanc,
A vendre par E. BOCHEREAU & Co,
22 aout — 17 et 19 St-Louis

A Vendre, en débarquement du navire Affghan, de Bordeaux,
40 barriques vin rouge St Estèphe & Ludon.
30 barils vin blanc Haut-Sauterne.
32 caisses de 24 1/2 bouteilles vin blanc Haut-Sauterne.
100 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne.
30 paniers de 6 bouteilles guignolet d'Angers.
37 do de 12 do do
55,000 bouchons à dame-jeannes.
20,000 do longs superfins.
40,000 do 1/2 longs do
300 caisses absinthe Sauvagnole, Brunston & C
24 caisses fruits à l'eau de vie.
POUGET Fils,
22aout — 19, rue Conti, entre Chartres & Levée

EN déchargement du navire Affghan, de Bordeaux:
15 quarts barriques vieux Cognac, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE
22 aout — 36 Vieille Levée.

EN débarquement du Titi, de la Havane:
Cire blanche belle,
Racine de Calaguala,
Charpie espagnole,
Beurre de cacao,
Huile d'amande douce,
Fleurs de sanguinaire, à vendre par
P. CUSACHS,
22 aout — encoig. Condé et St Philippe.

BOUCHONS—15 balles de 15,000 bouchons pour bouts petits, à vendre par
P. CUSACHS,
22 aout — encoig. Condé et St Philippe

HUILE VITRIOL—20 touries huile vitriol, à vendre par P. CUSACHS,
22 aout — encoig. Condé et St Philippe

CERISES A L'EAU DE VIE—250 caisses avec de belles étiquettes, à vendre par
EUG. BOCHEREAU & Co,
21aout — 17 & 19, St Louis

VIN ROUGE—2,000 caisses des différentes marques St-Julien, St Estèphe, Cantenac, Ch. Latour, Beychevelle, Batailley, Mouton, Margaux, Léoville, Lafitte, à vendre par
E. BOCHEREAU & Co,
21aout — 17 et 19, rue St Louis.

ABSINTHE—150 caisses absinthe des marques Dubois, père & fils, Yerdin et Lecoultre, Sauvajol et Brunston, à vendre par
E. BOCHEREAU & Co,
21aout — 17 et 19, St Louis

VIN BLANC—60 demi barriques Haut-Sauterne, qualité supérieure, à vendre par
EUG. BOCHEREAU & Co,
21aout — 17 & 19, rue St-Louis.

CHAMPAGNE—500 paniers nouvellement importés et des marques suivantes: Foucher Vincent Olivier & Co, Chanoine et Dagonet; les Anges Bleus, Ancre, Tour, Cygne, à vendre par
E. BOCHEREAU,
21 aout — 17 et 19, rue St-Louis.

SARDINES—en boîtes, 1/2 de 1/4 do, et 1/8 do des marques Philippe et Canaud de Nantes, Cusien et Martin La Rochelle, A. Camus, do. à vendre par
EUG. BOCHEREAU & Co,
21 aout — 17 et 19, rue St-Louis.

PETITS POIS, venant d'arriver, en boîtes et demi boîtes, des marques de A. Camus, et Couvre et Martin par E. BOCHEREAU,
21 aout — 17 et 19, rue St Louis.

DEPOT GENERAL des Conserves alimentaires de la fabrique de MM. LANGLAIS & Co., à St Louis (Missouri).
Les soussignés préviennent les marchands et les consommateurs que le seul dépôt de ces Conserves est établi chez eux, où l'on en trouvera constamment le choix le plus varié, et que toutes les commandes qu'ils recevront seront remplies avec promptitude.
Les capitaines de navires pourront se fournir de tout ce qui est nécessaire pour un voyage.
FERBOS Frères,
13 juin—1an — Encoig. Royale et Dumaine.

EAU-DE-VIE—50 quarts pipes 1re preuve, P. Godard & Co.
6 demi pipes 1re preuve J. B. Godard.
3 quarts do do M. Castillon Jr, 1825.
10 demi do do Jos M. A. de Lafontaine.
6 quarts do do do
10 demi do 4e preuve, Rochelle, Cormier, Martin.
9 quarts do do do
10 demi do do do Seignette.
6 quarts do do Castillon.
5 do do Jules Bonney.
3 demi do do Pinet Castillon & Co.
4 quarts do do
23 demi do do J. J. Dupuy.
25 quarts do do
A vendre par EUG. BOCHEREAU & Co,
28aout — 17 et 19, rue de Louis.

COGNAC dans les magasins de la Douane
10 quarts cognac, 4me preuve E. Dubor.
10 huitièmes do les deux champagne
A vendre par FERBOS FRERES,
enc. Royale et Dumaine

ABSINTHE ET KIRSCHWASSER—75 caisses de la marque Armand Eudes & Co, à vendre par FERBOS FRERES,
21 aout — enc. Royale et Dumaine

RECU par le steamer Iowa, de St Louis, et à vendre par les soussignés:
150 boîtes pâtes de tomates,
200 1/2 do do
10 caisses pâte assortie,
3 do gelée de groseilles,
3 do de framboises.
FERBOS Frères,
21 aout — Encoig. Royale et Dumaine.

VIN en caisses—1000 caisses vins des marques St-Julien, St-Estèphe et St-Emilion, à vendre par FERBOS FRERES,
21aout — Encoi. Royale et Dumaine

A VENDRE par les soussignés à des prix modérés,
150 barriques vins rouges des marques St. Emilion Nos. 2 et 3, St. Estèphe Médoc, Haut St. Emilion, St. Julien Médoc, Haut Brion, Grand Larose, Château Margaux et Château Lafitte, 10 demi barriques même marques.
F. & J. LACOSTE,
16aout — 165, rue Royale

VINS—300 caisses vins St. Julien Médoc, Cantenac St. Laurent, St. Emilion Nos. 1 et 2, Haut St. Emilion, Haut Brion, Château Margaux, Château Lafitte, Barsac, Haut Barsac et Haut Sauterne.
F. & J. LACOSTE,
16aout — 165, rue Royale

50 caisses kirchenwasser et absinthe, 1/4 qualité;
25 caisses vins d'Espagne assortis;
30 do amandes et marasquin, do
100 do fruits assortis, tels que cerises, prunes et poires;
100 paniers anisette superfine;
100 do bouteilles vides;
150,000 bouchons assortis.
F. & J. LACOSTE,
16aout — 165, rue Royale

EN débarquement du brick Picard, venant de Marseille:
300 paniers huile d'olive, marque Bagacigalupo, en bouteilles de 24 onces.
EN MAGASIN:
300 barriques vin de Bordeaux ordinaire, à vendre par D. LANATA
17 aout — Nos. 9 et 10 rue Jefferson.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—1,300 caisses en magasin et en débarquement des navires Norfolk et Mozart, à vendre à bas prix par FROST & Co,
17aout — 16, Magasins.

200 QUARTS vin doux de Porto de la marque F. Durand, en débarquement du brick Picard, de Marseille, à vendre par
15 aout — J. & J. TARDOS, 15, Conti

FONDS de la Banque des Citoyens, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
14aout — 92, rue St-Louis

SERRURES françaises—Un assortiment de différents numéros, en magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
14aout — 92, rue St-Louis.

BARQUE DE CITÉ

VENDRE, en débarquement du navire Affghan, de Bordeaux,
25 quarts de pipe eau de vie, J. Eraud.
7 do do Cognac, 1837 (Jean Louis.
30 barriques vin rouge, Bourg 1ère cotes 1846.
20 do do Montferrand, 1846.
10 do do Médoc, 1846.
11 do do St Estèphe Médoc 1844.
12 do do St-Julien Médoc 1844.
24 barils vin blanc Sauterne.
34 do do Haut Barsac, par
23 aout — J & J TARDOS, 15 Conti

VIN ROUGE—En déchargement du navire Affghan, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés.
40 barriques St Julien, Médoc.
40 do Montferrand.
20 do St Estèphe, Médoc.
J. F. BERCIER & Co,
22aout — 34, Vieille-Levée

SARDINES—2000 boîtes, 1000 deux tiers, 2000 demi et 1500 quarts de boîtes sardines à l'huile, reçues par le navire Affghan, de Bordeaux.
A vendre par S. D. GRATIAA,
23 aout — 35, Natchez.

EN magasin—1,000 boîtes et 1000 deux tiers de boîtes sardines, à vendre par
S. D. GRATIAA,
23 aout — 35, Natchez.

GRAINES fraîches de jardinage, garanties être de la récolte de 1848, par les barques Cora et Virginia, de Philadelphie,
Choux, Navets, Rutabaga.
Epinards, do Blanc plats.
Radis, do Têtes rouges.
A vendre à des prix modérés par
D. MAUPAY,
21aout — 95, Camp.

A VENDRE, en débarquement du navire Affghan, venant de Bordeaux.
40 barriques vin St-Julien pour famille
25 barils vin blanc Haut Sauterne, supérieur.
30 do do do D. Bonnequartu;
8 futailles cognac, bonne qualité.
EN MAGASIN
40 barriques vin vieux Roussillon:
15 do do de Léoville;
20 do do do pour famille;
30 barriques vin de Bergerac vieux;
20 barils vin de Porto vieux;
20 do vin Madère;
6 quarts Cognac vieux, marque L. Coq,
25 barils vin de blanc;
300 caisses absinthe suisse diverses marques;
30 do do Sauvagnol & Brunston;
10 do kirschenwasser do;
100 do fruits à l'eau-de-vie, prunes et poires;
10 do cerises do do;
30 do fraises au jus, marque Teysonnau;
300 do vin rouge St-Julien, bonne qualité.
50 do vin blanc et rouge, en 24 demi-bouteilles, supérieurs.
30 do eau de fleurs d'oranger 6 octogones, do;
300 milliers bouchons pointus;
10 do do réguliers;
200 dames-jeannes vides de 5 gallons;
100 paniers bouteilles vides de 22 et 24 onces;
5 caisses toile pour doublage de navire.
N. DUDOUYT,
23aout — 13, rue Toulouse

EAU-DE-VIE—A vendre par le consignataire:
30 quarts de pipes cognac de J. J. Dupuy, 4me preuve.
20 demi do do do
10 quarts de pipes cognac de la marque Bastien Champagne.
3 demi do do do
RAYMOND CAHUZAC,
24 aout — 34, Vieille-Levée.

CHAMPAGNE de la marque "Ducal Grape" et Couronne, constamment en mains et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
24 aout — 34 rue Vieille Levée.

VIN, etc.—En débarquement du navire Affghan, de Bordeaux,
50 caisses de 12 bouteilles, vin vieux Carnet et Haut Brion.
4 barriques vieux vin mêmes marques.
34 demi do do do.
15 caisses prunes séchées en panneaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
24 aout — 34 rue Vieille Levée

ABSINTHE de la marque Sauvajol, Brunston & Co, reçue par les derniers arrivages, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
24 aout — 34 Vieille Levée

VIN en caisses—1000 caisses de la marque Margaux, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
24 aout — 34 rue Vieille-Levée

VIEUX RHUM—2 barriques vieux rhum de la Jamaïque de 1845, à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
24aout — 34, Vieille Levée

CHAUX de Thomaston.—1,800 barils chaux de Thomaston, à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
24aout — 34, Vieille Levée.

GOUDRON BRAI RESINE—1,240 barils, à vendre par J. F. BERCIER,
24aout — 34, rue Vieille Levée

GENIEVRE de New York, marque de la double ancre et cognac imitation, rum de la Nouvelle-Angleterre, en quarts, pipes et barriques, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
24aout — 34, Vieille Levée

EN débarquement du navire Affghan, et à vendre par le soussigné:
30 barriques vin pour famille,
300 caisses Château Bel Air.
300 do Haut-Sauterne.
100 dames-jeannes chemisées assorties de Bordeaux,
10 demi pipes cognac de la marque Dusset fils.
24aout — D. LANATA.

VANILLE—1 caisse gousses de vanille, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
24aout — 32, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures qualités, toujours en mains et à vendre à des prix modérés, par
J. M. CABALLERO,
24 aout — 32, Vieille-Levée

CIGARES PRINCIPES — Qualité supérieure, marque du steamboat, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
24aout — 32, Vieille-Levée

SALSEPAREILLE—38 balles Salsepareille, des meilleures qualités, à vendre par
J. M. CABALLERO,
24 aout — 32, Vieille Levée.

GOMME DE COPAL — Plusieurs caisses en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
24 aout — 32, Vieille-Levée

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—125 caisses en débarquement du navire Kentucky, à vendre à bon marché par
G. W. DUNBAR,
24aout — 30, rue de la Douane.

Semences fraîches de Jardinage.

Garanties être de la récolte de 1848—Le soussigné vient de recevoir de M. Landreth, à Philadelphie, les graines ci-après, savoir:
Choux et laitue, chicorée, chicorée.
Epinard à feuilles rondes
Navets assortis, poireaux d'Ecosse.
Panais, pois hâtifs, etc. etc.
Le tout à vendre à meilleur marché que partout ailleurs en ville. WM. DINN,
19 aout — No. 11 rue Commune

LE Docteur E. FOULIN, de la Faculté de Paris, ancien chirurgien aux hôpitaux de l'armée d'Afrique, après onze années d'exercice à la Martinique, son pays natal, vient se fixer à la Nouvelle-Orléans. Il a l'honneur d'offrir ses services aux habitants de cette ville.
Résidence rue de Bourgogne, No 181, entre St Pierre et Toulouse. 2 aout—1m

Docteur J. Baron Clements.

CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Bonbon. 21 juin—6m

RECU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné—2000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile, de la marque B. Guilloux; 150 paniers vin de Champagne, en bouteilles et 1/2 bouteilles, des marques A. Pavillier, Sun et Eagle; 100 paniers guignolet d'Angers de 6 et 12 bouteilles; 200 do bouteilles vides, 20, 22 et 24 onces; 200 caisses vin rouge des marques St Julien, St Estèphe, St Emilion, Pauillac et la Mission; 150 do vin blanc Haut-Barsac et Haut-Sauterne en 1/2 bouteilles; 125 do vin de Bourgogne différentes marques; 300 do absinthe Suisse, de la marque Sauvajol, Brunston & Co; 130 de liqueurs assorties fines et surfines, en bouteilles et demi do; 90 do curaçao et marasquin; 50 de capres et variantes; 60 de vin muscat de Frontignan; 75 de prunes, poires et pêches; 20 demi pipes eau de vie J. J. Dupuy, 4e preuve; 30 barriques de des marques Brion et Haut Talence; 35 1/2 de do do; 60 barils vinaigre de vin blanc.
AUG. MOLIER,
18aout — No. 99, rue St-Louis

50 caisses vin Madère, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

10 balles de 25,000 bouchons fins pointus, à vendre par
MARTIAL PEYRET & CO,
14 aout — 27, rue St-Louis.

VIN de Marseille.—100 barriques vin rouge de Marseille, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

50 barils de 28 et 30 gallons Madère, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

30 barils vin blanc, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

20 barils vin de [illegible], à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

[illegible]
MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

CHEMIN DE FER
PRIX RÉDUITS.
Chemin de fer du golfe du Mexique,
Encoignure Champs-Elysées et Bons Enfans, 3me Municipalité.
A PROCTORVILLE—Lac Borgne.
Distance, 27 milles.
Prix du voyage: à partir du 25 août, 50 cents; enfants et esclaves: 25 cents.

ARRANGEMENT D'ETE.
Départs de la ville.
A 6 heures A. M. — A 12 heures M.
A 9 heures A. M. — A 6 heures P. M.
Départs du Lac Borgne.
A 5 heures et demie A. M. — A 1 heure P. M.
A 8 heures et demie A. M. — A 6 heures P. M.
Restaurant et Hôtel à Proctorville, Lac Borgne, tenu par M. Fernando Trem et autres.
Le steamer anglais touche à l'Ile-aux-Vaisseaux le 1er de chaque mois, en allant à la Vera Cruz, et le 20 ou 21 lors de son retour pour la Havane et l'Angleterre. 23 aout

ECRITURE.

MM. DOLBEAR, RUE DE CHARTRES, No 29 et No 15, RUE DU CAMP, offrent leurs services aux dames et messieurs à visiter leur classe d'écriture.
Les jeunes gens qui désirent obtenir de bonnes situations à l'ouverture des affaires doivent s'appliquer à former leur main. Depuis 6 ans jusqu'à 60 ans on peut obtenir une belle écriture commerciale en quelques semaines. Heures des cours de 9 à 11 heures A. M., de 4 à 6 et 7 à 9 heures P. M. 7 juil

NOUVEAU SYSTEME DE VIDANGES
A LA POMPE
AVEC DESINFECTION ET FOSSES DE FOSSES INODORES PORTATIVES.
TREMAILLE, Entrepreneur,
Passage de la Bourse, No 9,
Entre St-Louis & Conti.
23aout—1an — Et encoignure Camp et Poydras.

SUCCES AU HEROS DE BUENA VISTA

450 Caisses VINS FINS, avec étiquette composée sur les bouteilles, représentant le CANDIDAT nommé par la Convention de Philadelphie. Les étiquettes sont en or ou en argent, à vendre par J. F BERCIER & Co,
30ja — 34, rue de la Vieille Levée

LE soussigné est maintenant préparé à livrer, soit pour l'usage des familles ou autrement, des vins rouges et blancs, mis en bouteilles sous sa surveillance, de toutes qualités et garantis purs.
Une remise de 25 c. par douzaine sera faite pour les bouteilles vides qui seront retournées.
12juin—10 — JORDY, No 10, rue Conti.

CHAUX—200 barriques chaux fraîche de Thomaston, à vendre par C. J. WHEELER,
14 aout — 5 Bank Place

LIQUEURS ASSORTIES—100 caisses liqueurs fines et surfines, à vendre par
AUG. MOLIER,
17juil—6f — No 99, rue St-Louis.

VIN BLANC—250 caisses Haut-Sauterne et Haut Barsac, en 1/2 bouteilles, à vendre par
AUG. MOLIER,
18juil—6f — No 99, rue St Louis

DIVERS—400 boîtes et demi boîtes truffes; 1,000 boîtes et demi boîtes petits pois; 1000 boîtes, demi et quarts boîtes pâtés truffés, à vendre par
S. D GRATIAA,
1 aout — 35, Natchez.

COTON—46 balles coton à chemise de Russel Glover, de Liverpool, venant d'arriver et ayant droit au drawback, à vendre par
WYLIE & EGANA,
16aout — 28, Vieille Levée

COTONS ECRUS—30 balles cotons écrus des marques Lawrence, Globe et Vernon, en débarquement du navire Bay State, de Boston, et à vendre par DUFOUR, DURAND & Co,
9Mav — 25, Chartres

BRIQUES A FEU—2,000 à vendre par
C. J WHEELER,
16 aout — 5, Bank Place.

CAISSES vides à vins.—Le soussigné achète des caisses vides en bon état. F. JORDY,
14juin—5 — No 10, rue Conti.

VINS rouges et blancs en caisses — 150 caisses Château Léoville "A Moreau", 150 de Château Margaux "A Morton", 100 Laffitte Médoc, St. Julien, Ladon, &c; 30 de Haut Brion, 200 de Haut Barsac, Haut Sauterne, Haut Preignac, Haut Baumes, Foiuenne, &c., en magasin et à vendre par
F. JORDY,
19juin—10 — No 10, rue Conti

SUCRE de la Havane.—600 caisses sucre blanc jaune et brun, à vendre par
L. CANTIN,
20 mai — 30 1/2, rue des Magasins

[illegible]